

QUE T'IMPORTE ? TOI, SUIS-MOI (Jean 21 :20-24 ; Philippiens 3 :12-16)

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 30 avril 2017

Intro : Vous est-il déjà arrivé de vous comparer à d'autres ? D'analyser vos actions, vos paroles, votre vie en général en fonction de celles des autres ? De voir comment ça marche chez les autres ? D'être curieux par rapport aux autres ? (...) – Certainement, n'est-ce pas ? (...) Eh bien sachez que c'est un sentiment tout à fait humain, je dirais presque normal ou naturel, mais qui n'est pas toujours approuvé par le Seigneur.

< Lire deux textes ce matin : **Jean 21 :20-24 ; Philippiens 3 :12-16**. Prière. >

Cela fait 15 jours que nous avons célébré Pâques, la résurrection de Jésus trois jours après sa mort. L'Evangile de *Jean* est l'Evangile qui nous donne le plus de détails sur les 40 jours qui suivent la résurrection du Seigneur (résumer très brièvement le *chap.21*, et surtout les 3 questions de Jésus à Pierre avec les 3 réponses, en parallèle aux 3 reniements de ce même apôtre) ; *v.18-19* : Jésus parle de la vie future de Pierre, et probablement de son martyre – qui aura effectivement lieu, pense-t-on, selon la tradition, à Rome – mais remarquez la fin du v.19 : '*... suis-moi*'.

→ **Et voilà que Pierre s'inquiète pour son collègue et ami Jean** (c'est lui 'le disciple que Jésus aimait') ; *v.21b* : '*... et celui-ci, Seigneur, que lui arrivera-t-il ?*' – Attention, ne critiquons pas trop vite l'apôtre Pierre, car **il se pourrait très bien que son inquiétude soit bien réelle**, et que ce ne soit pas seulement de la pure curiosité : '*si moi, je dois un jour mourir en martyr, est-ce que ce sera aussi le cas pour lui ? Aura-t-il le même destin que moi ?*' Et on pourrait y voir une certaine pitié envers son ami Jean. N'oublions pas qu'ils ont vécu trois ans ensemble avec le Maître, et qu'ils ont bénéficié d'expériences très fortes ensemble (cf. par ex. la Transfiguration sur la haute montagne, ou tous les miracles de Jésus, ou surtout sa mort et sa résurrection...); et il se peut même qu'ils se connaissent avant que Jésus ne les appelle à son service pour être ses disciples ; des amis de longue date, peut-être même des copains d'enfance ...

Il n'y a pas de mal à s'inquiéter pour ses amis, au contraire, **cela montre un certain altruisme, un certain esprit d'ouverture, un certain amour de son prochain**. Parfois, je désirerais bien que dans les églises, on s'intéresse plus à telle sœur ou tel frère concernant sa vie, son travail, sa famille, sa santé, ses soucis qu'elle ou il n'ose peut-être pas exprimer. → **Vous intéressez-vous les uns pour les autres ?** Vous intéressez-vous pour les autres, pour ce qu'ils sont eux-mêmes ? (...)

Mais **parfois** – et c'est le côté négatif que pourrait avoir une telle question -, on ne s'intéresse pas à l'autre pour sa propre personne, mais pour se comparer à elle, pour voir si on est meilleur qu'elle, si on arrive mieux à affronter tel ou tel problème, donc pour son orgueil ... Et une telle comparaison crée quoi ? (...) – **La jalousie** ! Ah, la jalousie (cf. les frères de Joseph, concernant ses rêves, ce qui est parfois justifié, ou en tous cas compréhensible). La jalousie fait partie de ces choses que le Seigneur n'aime pas, qu'il réproouve (*Rom.13 :13 ; Gal.5 :20*, parmi les '*péchés de la chair*'...). → Mes frères et sœurs, **ne soyez pas jaloux les uns des autres** ! Et vous savez, quand on se compare aux autres, on arrive souvent à être frustrés, car on se sent inférieurs sur tel ou tel aspect, dans tel ou tel domaine. → Quand on se compare, il y a donc : 1° soit la frustration ('*je suis un minable, par rapport à lui/elle*'), qui peut donc entraîner la jalousie ; 2° soit l'orgueil ('*je suis beaucoup mieux que lui/elle*').

Revenons à notre texte. Quelle est la réponse de Jésus à Pierre ? (...) – '**Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ?**' (*v.22*). **Par cela,**

Jésus veut clairement affirmer que le destin de Jean sera peut-être différent du sien, si c'est dans sa volonté : *'Si je veux ...'*.

Et remarquez que tout de suite, interprétation est faite de la parole de Jésus : *'le bruit se répandit ...'* (v.23). Le bruit, la rumeur... (cf. la chanson d'Yves Duteil sur la rumeur, qui peut tout ravager, tout bouleverser). → Mes frères et sœurs, ne colportons pas des rumeurs, des choses dont on n'est pas sûr, des éventualités, n'entretenez pas ce genre de choses dans l'Eglise sainte de Jésus-Christ !

Et on voit bien que la rumeur qui s'est répandue à la suite de la parole de Jésus est erronée, car (lire v.24) ... Là aussi, nous voyons que l'intérêt curieux porté sur d'autres est malsain. **Jésus avait d'autres plans pour Jean que pour Pierre** ; c'est son droit. Jean jouera un rôle moins prépondérant que Pierre dans l'établissement de la première église (cf. Act.2ss., dès la Pentecôte), son service sera en quelque sorte moins héroïque. Pierre est celui qui organisera la première église, et Paul en établira bien d'autres dans tout le bassin méditerranéen. Mais **le rôle de Jean sera différent** ; et il aura une influence plus tard : lorsqu'il se sera établi dans la ville païenne et cosmopolite d'Ephèse, il ramènera les gens quelque peu troublés par des influences gnostiques ou mystiques dans l'église à la pure foi en Jésus, le Fils de Dieu, la Parole faite chair. Son Evangile, ses trois épîtres et l'Apocalypse (écrit vers 95 ap. J-C seulement, depuis l'île de Patmos) seront une contribution unique à notre foi ; s'ils n'étaient pas dans le NT, ces écrits manqueraient. Jean était plutôt un homme de pensée que d'action (comme Pierre), quelqu'un qui allait au fond des choses ; **Jean, c'est le théologien, Pierre et Paul surtout, ce sont des pionniers. Chacun avait sa vocation.**

Voyez aussi Moïse et Aaron : deux frères aux vocations différentes : l'un leader du peuple, l'autre prêtre. Il n'était pas bon pour Pierre de se comparer à Jean, ni même de savoir ce qui lui adviendrait.

'Que t'importe ?' Voilà ce qu'il faut retenir, ce matin : 'que t'importe ?' 'C'est pas ton affaire ; cela ne te regarde pas'. Une traduction anglaise moderne paraphrasée a même lu : 'Is that your business ?' 'C'est pas ton business !'.

Mais ... allons plus loin, car il n'y a pas que cette expression 'que t'importe ?' qu'il faut retenir ce matin, ce n'est pas suffisant. Ce ne serait pas très dynamique, comme message, ce ne serait pas très stimulant, cela nous encouragerait à l'immobilisme, à la stagnation, dans notre vie chrétienne. 'Ah bon, si cela ne me regarde pas, alors je vais faire ce que je veux, sans m'occuper des autres ...', pourrait-on penser.

Ce qu'il faut aussi retenir, ce matin, c'est ce qui suit : **'Toi, suis-moi'**.

Et là, **Jésus répète ce qu'il avait dit à Pierre au v.19** (juste avant le texte qui nous occupe ce matin) : **'suis-moi'**. D'ailleurs, cela n'est qu'une répétition de l'appel que Jésus avait formulé à ses disciples au début de son ministère terrestre : *Mc.1 :17 : 'Jésus leur dit (à Simon Pierre et à son frère André) : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes'*.

Alors, que veut dire suivre le Seigneur Jésus ? Comment le suivre, qu'est-ce que cela implique, comment est-ce possible ? (...) – **Suivre Jésus, c'est marcher dans ses traces, obéir à ses conseils/sa Parole, désirer accomplir sa volonté, essayer de lui ressembler** (cf. le chant bien connu, *Jem no.240 : 'Te ressembler, Jésus, c'est mon espoir suprême ; penser, agir, aimer, toujours plus comme toi. Te ressembler, Jésus, c'est mon espoir suprême ; par ton Esprit rends-moi semblable à toi'*). **Suivre Jésus, c'est tout simplement être son disciple !**

'Tu as reçu une vocation de la part du Seigneur, il a un plan pour toi, pour ta vie, et il désire t'aider à le réaliser ; fais-lui confiance, suis-le, marche dans ses pas, ses traces, comme un vrai disciple, et il te guidera dans la vie, dans ta vie, d'une manière unique et merveilleuse, comme un berger qui prend soin de ses brebis (cf. *Ps.23 : 'L'Eternel est mon berger, je ne manquerai de rien ...'*).

'Que t'importe ? Pais mes brebis' (Jn.21 :15-18, les paroles de Jésus à Pierre) 'et suis-moi' (v.19b, 22b) ; 'c'est l'essentiel, c'est tout ce que je te demande', dit Jésus à Pierre.

Et c'est aussi ce que Jésus désire vous dire, surtout lorsque vous voulez vous comparer à d'autres, lorsque vous vous inquiétez des autres dans un but négatif : 'Que t'importe ? Toi, suis-moi'. En d'autres termes : 'fais-moi confiance, j'ai un plan pour chacun-e qui désire me suivre, car chaque vie, chaque destin est différent' (lire Ps.37 :3-6) ; n'est-ce pas merveilleux, cela, comme promesse de la part de Dieu pour nous ? (...) Il est ici question de foi, de confiance en Dieu, ce à quoi nous sommes invités.

Considérons maintenant quelque peu **l'exemple de l'apôtre Paul** (dans le texte lu au début de ce message) : *Phil.3 :12-16*, surtout v.13b-14 : '**oubliant ... je cours ...**'. La femme de Lot a regardé en arrière, en fuyant Sodome, et ... on connaît la suite : transformée en sel (*Gen.19 :26*) ! (le verbe utilisé en grec pour 'courir' ('dioko') est le même que celui qui est parfois traduit par 'persécuter' → cela implique **une course ardente, persévérante, zélée**). Et considérons la fin de la vie de l'apôtre Paul : *Il Tim.4 :7-8* : 'J'ai combattu le bon combat, j'ai terminé la course, j'ai gardé la foi. Désormais, la couronne de justice m'est réservée. Le Seigneur, le juste juge, me la remettra ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront attendu avec amour sa venue' ; puissions-nous en dire autant à la fin de notre vie !

Conclusion : Dieu a un plan pour chacune de nos vies, et cela d'une manière tout à fait individuelle, personnelle, adaptée à chacun-e. → **Faisons-lui confiance**, aussi bien pour nous que pour les autres. '**Que t'importe ? Toi, suis-moi**' !

Et n'oublions pas que ces paroles, Jésus les a prononcées après sa mort et sa résurrection. Ce qu'il a vécu quelques jours auparavant est donc capital pour tout ceux qui écoutent ces paroles : **il nous est demandé de suivre ce Jésus-là, mort pour mes péchés, mais ressuscité et vivant pour toujours.**

→ Nous avons donc l'assurance qu'il sera toujours avec nous, sur ce chemin d'obéissance auquel il nous convie !

Amen